

27 JUIN

Mémoire de notre vénérable Père Samson l'Hospitalier.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Ayant fondu l'élan de la chair sous le feu de l'ascèse, / illustre Père Samson, / comme jadis Elie tu habitas le désert, / purifiant ton esprit en le tenant incliné de manière incessante vers Dieu ; // à présent supplie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Samson, Père aux divines pensées, / par l'absence de passions tu as rejoint le nombre des Ascètes / dans les saintes demeures devenues ton logis, / là où sans cesse tu vois la lumière sans déclin et où se trouve l'arbre de vie ; // à présent supplie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Samson, Père divinement inspiré, / tu as brillé comme un luminaire, / illuminant la terre entière de la splendeur de tes miracles, / chassant la sombre nuée des funestes maladies et faisant disparaître les noirs démons ; // désormais prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Marie, divin char de pureté qui dépasses tout esprit, / emporte-moi loin du cercle de mes péchés, / conduis-moi au pays de repentance, / m'entourant de ta puissante protection : // car tu en as le pouvoir comme Mère du Dieu tout-puissant.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix son Agneau sans forme et sans grâce, / la Brebis vierge, la Souveraine immaculée, s'écria dans ses larmes : / Hélas, ô mon Fils, où est passée ta beauté, / où est ta belle apparence, mon doux Enfant, // et ton charme resplendissant, ô mon Fils bien-aimé ?

Tropaire, t. 8

Vénéra**ble** Pè**re**, tu as obtenu le salaire que ta patience t'a mérité, / car tu fus infatigable dans la prière et tu aimas les pauvres sans jamais te lasser. // Bienheureux Samson, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : En cantiques, Samson, je te chante. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer / et conduit le peuple qu'Il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Fais descendre la lumière sur moi qui m'apprête à célébrer ta lumineuse festivité par des hymnes, toi qui devant le trône du Seigneur portes couronne, Bienheureux.

Chérissant les seuls biens qui mènent à la vie, Samson, tu as dédaigné les agréments de ce monde pour gagner l'héritage céleste ; c'est pourquoi tous ensemble nous te glorifions.

Obéissant au précepte du Seigneur, tu es monté joyeusement vers la cime des vertus par ta miséricorde envers tous ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Tu es devenu l'auxiliaire compatissant des pauvres, l'excellent médecin des infirmes et le défenseur des affligés ; Dieu pour cela t'a glorifié.

Toi qui mis au monde ineffablement notre Dieu, Vierge pure, nous te glorifions comme puissante protection de tous les affligés et te disons bienheureuse.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à
mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de
ceux qui Te chantent. »

La miséricorde divine, tu l'acquis par miséricorde de Dieu et tu méritas d'entendre sa voix t'inviter au banquet céleste.

Louons la sainteté de Samson : imitant la compassion du Seigneur, il fut compatissant envers les malades et revêtit la nudité des pauvres.

Ta vie, tu l'as passée en toute sainteté ; aussi tu fus compté parmi les Saints et, digne de la lumière ineffable, tu as rejoint leurs demeures dans le ciel.

A toi bonheur et prospérité, puisque tu as observé les divins préceptes du Seigneur ; prie-le de sauver ton troupeau.

Dissipe les ténèbres de mon âme et de mon cœur, Vierge pure, et donne-moi de vivre en digne fils du jour, pratiquant les préceptes du salut.

Cathisme, t. 1

D'une âme généreuse, Père Samson, / tu secourus les pauvres par d'abondantes distributions ; / et, maintenant que tu as rejoint le royaume d'en-haut, / tu as reçu les récompenses de tes efforts ; / c'est pourquoi, dans l'allégresse du cœur, // nous te disons bienheureux.

Théotokion

Toi l'unique protectrice des croyants, / ne cesse pas de supplier le Dieu que tu as enfanté d'une manière qui dépasse l'esprit et la raison, / afin qu'il sauve nos âmes de toute affliction, de tout malheur ou péril, // ô Vierge Mère qui es le secours du monde et la protection des pécheurs.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Comme un astre resplendissant tu envoies ta lumière sur les cœurs de tous ceux qui te disent bienheureux.

Tu endormis toute volupté corporelle, rejetant par tes veilles le sommeil de tes paupières.

Tu fis largesse aux pauvres par amour du Christ, et dans la joie tu as reçu l'héritage d'en-haut.

Tu as vécu saintement sur terre et tu as trouvé les délices éternelles, théophore bienheureux.

Nous te disons bienheureuse et te chantons, palais lumineux du Verbe, Souveraine immaculée.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

La très-pure lumière qui reposait en toi, Père vénérable, t'a permis de resplendir et d'illuminer les croyants sous l'éclat de tes vertus.

En ta grande compassion tu devins un trésor pour les pauvres, un médecin pour les infirmes, et pour eux tu édifiâs un hospice où tant de maux étaient guéris.

Te purifiant toi-même en vérité de la fange des passions, père théophore, tu devins un temple pur de l'Esprit saint ; et pour cela nous t'acclamons.

Nous te célébrons par des cantiques, toi la beauté de Jacob, Vierge toute-sainte, immaculée, dont est né pour nous, porteur de chair, le Dieu devant qui tremble l'univers.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Ouvrant aux pauvres ta miséricorde et leur montrant parfaitement ta compassion, tu as acquis les trésors célestes, illustre Samson.

Bienheureux, tu as construit, pour la gloire de notre Dieu, un saint hospice où les fidèles puissent guérir de toutes sortes de maux.

Tu as passé ta vie saintement et tu demeures parmi les Saints, intercédant pour nous qui t'honorons dans la foi.

Par grâce divine, Vierge immaculée, tu es la chambre lumineuse, le palais, le ciel très haut du divin Roi de l'univers.

Kondakion, t. 4

Comme excellent médecin et comme officiant d'un sacrifice agréable
 au Seigneur, / par des hymnes et des psaumes nous célébrons ta sainte
 mémoire, Samson, // en glorifiant le Christ qui t'a donné le pouvoir des
 guérisons.

Synaxaire

Le 27 Juin, mémoire de notre vénérable Père Samson l'Hospitalier.

Samson tira jadis, d'étonnante façon, / le miel d'une carcasse ; et toi, nouveau Samson, / c'est
 la myrrhe qu'au sépulcre tu fais produire. / Le vingt-sept meurt Samson qui fait sourdre la
 myrrhe.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, /
 les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés
 au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de
 nos pères, Tu es béni. »

Ayant le Christ pour te fortifier dans les épreuves, Bienheureux, tu franchis sans
 naufrage l'océan furieux de cette vie, et tu abordas joyeusement au port calme en
 t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Avec beaucoup de sagesse et de charité, vénérable Père bienheureux, tu as construit la
 plus vaste des maisons où pussent recevoir la guérison ceux qui s'y réfugiaient en
 psalmodiant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Samson, luminaire étincelant du divin éclat de tes vertus, tu as illuminé les confins de
 l'univers ; c'est pourquoi, nous les fidèles réunis, nous te disons bienheureux et nous
 chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Jadis, Vierge sainte, la toison figura d'avance ton sein pur ayant reçu la rosée céleste
 qui rafraîchit ceux qui dans la fièvre du péché éprouvaient la soif et s'écriaient : Bénie
 sois-tu qui enfantes Dieu dans la chair.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Toi qui mouvais joyeusement ta langue pour chanter des hymnes à Dieu, père Samson, par la tempérance tu soumis à l'âme les passions charnelles et tu devins un fidèle serviteur du Christ, un héritier de la cité céleste.

Ton esprit très-pur, qu'illuminaient les lumières divines, devint resplendissant et capable de capter le pur éclat de Dieu, père théophore et bienheureux que par des hymnes nous honorons.

Ayant mené ta très-sainte vie avec gloire, bienheureux Samson, tu fus manifestement glorifié en ton passage vers Dieu ; la mémoire de ta justice, en effet, demeure pour les siècles.

Apaise la tempête déchaînée de mes passions, Vierge pure et bénie, et combats les ennemis incorporels qui assaillent sans pitié le misérable que je suis ; alors je pourrai te chanter avec foi.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Voici, père saint, ta mémoire s'est levée sur tous comme un soleil, pour éclairer ceux qui te glorifient en elle comme serviteur divin du Christ, héritier de son royaume et compagnon de tous les Saints.

Combien lumineuse fut ta vie, grande ta gloire et fortuné le tombeau où gisait ton précieux corps, faisant sourdre la santé pour les fidèles s'approchant et demandant le secours de ton aide chaque jour.

Père, nous t'en prions, ne cesse pas à tout jamais de visiter les lieux de guérison que ton exemple a suscités : en ta grande compassion ne cesse pas de veiller sur nous, allégeant nos âmes de leurs maux.

Toi qui rayonnes comme un soleil éblouissant sur ceux qui te vénèrent, père saint, éclaire aussi les sens de nos âmes, et fais que nous puissions avoir notre part de la splendeur divine, par tes prières, bienheureux Père Samson.

Reconnaissant ta maternité divine, Vierge toute-sainte, nous sommes illuminés par les brillantes lumières de celui qui prit chair ineffablement de toi, et nous échappons aux ténèbres des passions, à tout péril et tout malheur.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.